

"Noël européen" dans Tageblatt (24 décembre 1948)

Légende: Le 24 décembre 1948, commentant les enjeux de l'unification de l'Europe, le quotidien luxembourgeois Tageblatt décrit le mémorandum du Mouvement européen sur l'Assemblée consultative européenne et un Conseil européen des ministres.

Source: Tageblatt. Journal d'Esch. 24.12.1948. Esch-sur-Alzette: Luxemburgs Genossenschaftsdruckerei.

Copyright: (c) Editpress Luxembourg/Tageblatt

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"noel_europeen"_dans_tageblatt_24_decembre_1948-fr-423a36cc-cd98-4c06-a424-c6b636b942e3.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 19/09/2012

Noël Européen

Certaines bonnes nouvelles qui, après la mi-décembre, ont suscité un intérêt particulier un peu partout, se rapportent à la création d'un gouvernement et d'un parlement européens. Noël 1948 apparaît ainsi comme la veille d'un retentissant événement qui marquerait l'année 1949 du sceau de la grande Histoire.

En effet, les événements présents démontrent, avec une douloureuse évidence, la nécessité urgente d'établir entre les divers Etats de l'Europe une véritable entente économique et politique. Le maintien de la paix et l'élévation du niveau de vie des populations ouvrières et agricoles s'avèrent impossibles sans la création d'un large marché intérieur européen, à l'échelle des moyens modernes de la science et de la technique. Inversement, une Europe, comprenant tous les Etats capables de s'unir dans une libre association et d'entreprendre en commun la mise en valeur de toutes les ressources, serait susceptible d'assurer un emploi efficace des crédits du Plan Marshall et de s'intégrer, de cette façon, dans une organisation mondiale de la paix.

Tout cela est bel et bien, se dira le lecteur, l'Européen moyen, mais comment peut-on unir l'Europe ? La réponse est nette. Seul, un puissant courant d'opinion publique permettra aux dirigeants des nations européennes de prendre les décisions audacieuses qui feront de l'Europe unifiée une réalité. Déjà, à cet effet, des mouvements divers sont nés dans plusieurs pays d'Europe. Leur objectif commun est l'étude et la réalisation, en dehors de toute idéologie politique, de cette entente européenne. Le travail de tous ces organismes ne s'est, heureusement, pas enlisé dans un verbiage impuissant. Bien au contraire. A l'horizon, un plan de conception hardie prend de plus en plus des contours réels: le comité exécutif du "**Mouvement Européen**", parlant au nom de tous les sous-groupements, vient de présenter au public mondial un mémorandum sur l'institution d'une **Assemblée Consultative Européenne** et d'un **Conseil Européen des Ministres**.

Voyons un peu, quelles sont les propositions formulées dans cet important document.

L'Unité européenne est le but déclaré de la plupart des gouvernements libres de l'Europe. Cette politique est d'ailleurs appuyée énergiquement par tous les principaux partis démocratiques. Ce fait établi, une **question essentielle** se pose : La réalisation de l'objectif, doit-elle être laissée entièrement à l'action gouvernementale, ou bien, les peuples doivent-ils, par quelque forme d'assemblée démocratique, être associés à cette immense tâche ?

Il est évident que les études et négociations intergouvernementales ne doivent, non seulement, se poursuivre comme dans le passé, mais doivent être intensifiées et accélérées. Ce serait, toutefois, une erreur sérieuse que de maintenir l'initiative et les décisions entre les seules mains des gouvernements et d'exclure l'élément parlementaire de toute participation.

Puisque les accords gouvernementaux devront, tôt ou tard, être approuvés par les parlements et les corps électoraux, ce serait sans contredit un acte de sagesse politique que de prévoir une méthode grâce à laquelle les peuples éclairés puissent être associés, étape par étape, aux progrès de l'intégration européenne.

Par l'institution d'une Assemblée Consultative, les gouvernements ont beaucoup plus à gagner qu'à perdre. L'apport de critiques constructives et le soutien populaire de l'action gouvernementale sont toujours d'une valeur considérable.

Cependant, une **Assemblée Européenne** aurait encore d'autres fonctions à remplir.

Elle peut examiner par ses nombreux experts les divers projets d'unification européenne et séparer les idées réalisables de celles qui ne le sont pas. Elle peut concentrer l'attention sur les projets urgents et peut écarter, par le débat public, les doutes et les interprétations erronées. Par les comptes rendus de ses séances et par la radiodiffusion elle peut développer une orientation européenne dans tous les milieux et dans tous les esprits. Bref, l'Assemblée Européenne peut aider à établir les fondements de cette unité spirituelle qui doit grandir dans le cœur des peuples émancipés pour que le succès final s'établisse.

Quant aux pouvoirs et attributions de l'Assemblée proposée, les pourparlers ad hoc continuent encore. En ce qui concerne la répartition des sièges, deux formules sont envisagées :

- a) attribuer à chaque pays deux sièges par million avec un minimum de six et un maximum de quarante;
- b) attribuer à chaque pays un nombre fixe de cinq sièges, plus deux sièges pour chaque million complet d'habitants, avec un maximum de cinquante.

Le premier cas donnerait un total approximatif de 300 représentants, tandis que le second porterait ce nombre à 400.

Enfin, un Conseil Européen des Ministres serait l'instrument efficace de coopération intergouvernementale. Il constituerait l'organisme convenable pour l'examen des recommandations de l'Assemblée.

Tel est, en résumé fort serré, l'ébauche du plan qui attend sa réalisation. Dès à présent, on peut avoir confiance dans les destinées de l'organisme qui va naître, car les institutions et les hommes qui les dirigent apportent tout de même certaines garanties. Il s'agit notamment, dans l'ordre alphabétique, des huit mouvements et présidents suivants:

- 1) Conseil Français pour l'Europe Unie (Raoul Dautry),
- 2) Forces Ouvrières syndicalistes européennes (Léon Chevalme),
- 3) Ligue Indépendante de Coopération européenne (Paul Van Zeeland),
- 4) Mouvement pour les Etats-Unis socialistes d'Europe (Michel Rasquin),
- 5) Nouvelles Equipes Internationales (Robert Bichet),
- 6) Union Européenne des Fédéralistes (Henri Frenay),
- 7) Union Parlementaire Européenne (Georges Bohy),
- 8) United Europe Movement (Winston Churchill).

L'essentiel sera de se mettre à la tâche plutôt avec de l'audace que trop de circonspection. Car, si, une fois de plus, l'insuffisance des hommes laissait se transformer la nouvelle institution en une pétaudière, l'expérience serait fatale et les cloches de ce Noël sonneraient un glas, au lieu d'un réveil.

H.C.